

*cale*, le *Méfistofele* et le *Giornale napoletano* de Naples, etc., publient des traductions en vers des œuvres des félibres et des articles relatifs aux critiques du félibrige. Nous signalerons spécialement les admirables traductions de M. Henry Cardona, l'éminent auteur des *Studii sulla letteratura Catalana* (Naples, chez l'auteur) un livre de haute science et d'originales découvertes.

Le 15. Apparition de la *Revue du Monde Latin*, acclamée par la presse européenne. Ce recueil est publié à Paris sous la direction de M. le baron de Tourtoulon. Nous mentionnerons, comme intéressant le félibrige, les articles suivants pris dans les deux premiers numéros :

25 octobre. — *Études sur les Troubadours : Éléonore d'Aquitaine*, par Victor Balaguer, ancien ministre d'Espagne, député et membre de l'Académie espagnole.

*Li Noço de Fiò*, poésie, par Théodore Aubanel.

Nécrologie : *Madame Mistral*, par Paul Mariéton.

*L'Idée latine* dans le Midi de la France.

25 novembre. — *Les hommes des pays latin : Théodore Aubanel*, par Paul Mariéton : étude littéraire.

*Éléonore d'Aquitaine* (suite), par V. Balaguer.

*Sonnets*, par L. de Berluc-Pérussis.

*Le Viaduc des Latins*.

— Il est question de la nomination du félibre catalan, V. Balaguer, au poste d'ambassadeur d'Espagne à Paris.

— On annonce pour le commencement de décembre un *Annuari Limousi*, Périgueux, chez Cassard, sorte d'Almanach historique et populaire en langue romane (idiomes de Tulle et d'Ussel) sous la direction du félibre J.-B. Champevol, avocat à Figeac.

— On annonce, pour le 22 février, une conférence solennelle de M. l'abbé Condamin, de l'*Escolo de la Sedo*, à la Faculté libre des lettres de Lyon, sur ce sujet : *Félibres et Félibrige*.

Nous lui souhaitons le même succès qu'aux brillantes conférences de M. Ernest Roussel à Nîmes en novembre et décembre dernier.

1<sup>er</sup> NOVEMBRE. — Apparition de l'*Armana provençau* (30<sup>e</sup> année). Nous recueillons ceci dans la *Chronique* annuelle de Mistral :

« *Revue Lyonnaise* (Lioun, 1882-1883) : douno chasque mes un estúdi de « M. Paul Mariéton sus li felibre e si prouducioun. Aquéu valènt ami a fa « d'aquéu recuei uno veritablo revisto felibrenco, e si travai interessant sus « MM. de Tourtoulon, Bonaparte-Wyse, Aguste Fourès, Jousé Roux, etc.. fan « souveta que mene à fin soun entre-presso generouso, l'*Istòri dou felibrige*, « un libre necessàri e espera de touti, ounte s'apariaran, retoucado e coumple- « tado, li noumbrosi recerco dou brave Liounès. »

Ce qui veut dire que le félibrige est reconnaissant à la direction de la *Revue Lyonnaise* d'avoir depuis un an fait si large place aux productions méridionales, sans préjudice toutefois aux œuvres générales ou lyonnaises qui n'ont rien perdu de leur place d'autrefois.

*Retenu à Rome par un deuil de famille, notre collaborateur, Paul Mariéton, ajourne au prochain numéro la suite des Études flamandes et des Pensées de J. Roux.*

LA DIRECTION.